

Mission 3

Après avoir fini de papoter, on prit la carte pour aller jusqu'au trésor. Aliénor prit son sac, elle mit une torche, une saucisse, deux pommes, des allumettes, une corde et des habits. Enguerrand mit dans son sac le nécessaire et ils descendirent les escaliers. Le tunnel qu'ils trouvèrent était lugubre, des torches étaient accrochées au mur tout le long du couloir.

- N'aies pas peur Aliénor, je suis là, dit Enguerrand.
- Au secours les rats vont me manger les orteils, cria Aliénor
- Je crois que ce ne sont pas les rats qui vont nous faire du mal.

A ce moment-là, des vipères jaillirent de nulle part. Elles faisaient plus d'un mètre et demi.

- Au secours, des vipères, elles vont me manger les orteils !
cria Aliénor

Je leur lançai des coups de pieds. Elles reculèrent en cassant les torches sur leur passage. Le sol prit feu, nous paniquions. Les vipères paniquèrent aussi, elles essayaient de nous mordre. Les flammes prenaient du terrain, nous étions effrayés.

- Aliénor, je crois que nous devrions rentrer.
- Non, restons ici.

Nous entendîmes un tremblement et le mur se fendit. Une immense vipère en sortit. Le feu se rapprochait. La reine des vipères était là, elle sauta dessus mais elle rata son coup. Aliénor prit un morceau de torche en feu et le lança dans la gueule de la reine qui s'enflamma aussitôt. Les vipères rentrèrent dans des trous cachés. On cria « hurra » ! Mais je trébuchai sur une vipère, elle me mordit à la jambe. Heureusement, une minute plus tard, la blessure faisait plus mal.

Après ce combat contre le serpent, nous étions épuisés. Nous reprenions notre souffle et nous décidons de continuer le chemin. Nous tombons sur un labyrinthe. Nous entrons dedans et ils y avaient beaucoup de murs et des grandes toiles d'araignées. Beaucoup d'araignées se promenaient sur les murs, ça faisait très très peur, mais nous devions continuer la route. Après un bon moment de route, un grand lac était devant nous. Des piranhas surgissaient du lac avec des grandes dents, le lac avait une couleur verte bizarre. Juste à côté de nous, une grande barque était là pour passer à travers le lac. Après avoir traversé le lac nous sommes sortis du

bateau. Nous avions continué à marcher, ça ne changeait pas, tout était encore comme avant. Au bout d'un moment, Aliénor tomba sur un piège. Elle avait pressé sur un bouton ; des couteaux surgissaient de tous les murs. Nous courrons de toutes nos forces et nous avons réussi à sortir du labyrinthe.

Enfin sorti du labyrinthe, nous étions effrayés. Soudain on entend un bruit, on se retourne et des mygales apparurent et nous criions « Ahhhhh ». Nous courrons mais d'autres mygales se dressent devant nous « Ahhhhh ». On sauta par-dessus, il y avait pleins de mygales sur les murs. On était terrifiés mais finalement, on trouve une pièce. On ouvre la porte et on découvre des os d'humains. Aliénor s'évanouit mais je réussis à la réveiller et on est déjà dans la pièce où se trouve les bijoux. Aliénor est toute pâle. Soudain, un coup de vent éteint notre lanterne. Nous voilà complètement dans le noir.

- Ouvre mon sac, dis Aliénor, j'ai des allumettes.

Après quelques recherches, je trouve enfin la boîte d'allumettes et je rallume la lanterne.

Dans la pièce, nous voyons trois coffres. On l'ouvre mais, il n'y a rien dedans, juste un petit mot : « cherche encore ».

Nous fouillons partout, mais rien, pas une trace des bijoux. Aliénor s'assied contre un coffre, dépitée. Soudain, le coffre bouge et Aliénor tombe en arrière. Sous ses fesses, nous trouvons tous les bijoux ! Tout les deux nous crions « Houra ! »